

Françoise Morvan a écrit et dit **beaucoup de choses très critiques** sur Youenn Drezen. Dans ses articles, conférences et dans son essai *Le Monde* comme si, elle présente Drezen non seulement comme un écrivain breton important, mais surtout comme **un militant nationaliste breton ayant collaboré idéologiquement avec le nazisme**. ([Françoise Morvan](#))

Voici les principaux points de ce qu'elle affirme.

1) Elle le décrit comme un militant nationaliste engagé

Selon Morvan, Drezen appartient dès sa jeunesse au mouvement nationaliste breton **Breiz Atao** et reste fidèle à cette idéologie toute sa vie. Elle estime que ses positions pendant l'Occupation **ne sont pas un accident**, mais la continuité d'un engagement antérieur. ([Françoise Morvan](#))

Elle écrit par exemple que ces militants « n'ont fait que poursuivre sous l'Occupation le combat qui était le leur de longue date ». ([Françoise Morvan](#))

2) Elle insiste sur ses écrits antisémites et racistes pendant la guerre

Morvan a **traduit en français plusieurs textes en breton écrits par Drezen entre 1941 et 1944**, publiés dans la presse nationaliste pro-allemande. ([Le Télégramme](#))

Elle affirme que ces articles contiennent :

- des **propos antisémites**,
- des attaques contre les Juifs, les Français ou les Alliés,
- une adhésion à l'idéologie d'une « Europe des races ». ([Françoise Morvan](#))

Elle parle ainsi de « textes racistes et antisémites » publiés dans des journaux collaborationnistes. ([Le Télégramme](#))

3) Elle critique la mémoire publique de Drezen

Morvan a souvent protesté contre les **hommages rendus à Drezen** (rues, commémorations, etc.). Elle estime que ces hommages participent à une «

réécriture de l'histoire » qui minimise le rôle de certains nationalistes bretons dans la collaboration. ([Le Grib](#))

Elle a notamment participé à la polémique autour :

- d'hommages municipaux à Drezen en 1999,
 - du nom de rues ou de lotissements portant son nom. ([Le Grib](#))
-

4) Elle conteste l'idée d'un simple « égarement »

Pour Morvan, présenter Drezen comme un grand écrivain qui aurait eu seulement « quelques dérapages » pendant la guerre est trompeur.

Elle affirme que ses textes et son engagement idéologique **s'inscrivent dans une cohérence nationaliste et ethniste** plus large. ([Françoise Morvan](#))

✓ En résumé :

Françoise Morvan considère Youenn Drezen comme :

- un **écrivain breton important**,
 - mais aussi un **militant nationaliste engagé**,
 - qui a **publié des textes antisémites et favorables au national-socialisme pendant l'Occupation**,
 - et dont la mémoire aurait ensuite été **blanchie ou minimisée** par certains milieux culturels ou politiques bretons.
-